

* Préf. des
Serm. de
l'abbéCam-
bacerés.

cités dans tous les siècles comme des mo-
 delés de perfection dans tous les genres...
 Qu'il étoit consolant, dit un orateur *,
 d'annoncer les vérités saintes dans un tems
 où la religion étoit non-seulement aimée
 & respectée, mais où les beaux exemples
 étoient à la cour, dans les armées, sur
 le trône; dans un siècle où Turenne se
 faisoit instruire de la religion comme un
 simple catéchumène; où le grand Condé,
 dans sa noble retraite de Chantilly, dé-
 ploïoit toutes les vertus d'un héros chré-
 tien; où le grand Corneille demandoit par-
 don de cinquante ans de gloire, & traduc-
 teur de l'Imitation de Jesus-Christ, il hu-
 milioit son génie devant le livre le plus
 simple & le plus touchant; où Racine aussi
 simple dans ses mœurs qu'il étoit grand
 par ses talens, alloit avec son livre de
 priere, tenant sa femme sous son bras &
 son fils par la main, écouter son pasteur,
 & assistoit à l'Office avec l'affiduité & la
 ferveur d'un simple fidele; où enfin le
 Roi, ce Roi si grand que nous sommes
 contraints de l'admirer, même en dépit
 de l'orgueil qui s'efforce de le déprimer,
 Louis-le-Grand mourant en Chrétien &
 en Roi, déployant à ce dernier moment
 toute la grandeur de son ame, disoit à
 ceux qui l'entouroient: Je vois bien que
 les Rois n'ont, comme les autres hom-
 mes, qu'une seule chose à faire, leur sa-
 lut; mais on y pense trop tard. Quel sie-
 cle! C'étoit cependant celui des grands